ZOOVENIRS

Le Magazine



20

23

Janvier - Février

Numéro 12

Numéro 11

Novembre - Décembre 2022



L'idée de vous proposer mes archives devient une réalité avec ce nouveau support qui aura pour vocation de mettre en avant les animaux que j'ai découverts dans les zoos français durant mes innombrables visites.

Je n'ai que dix ans quand je découvre mon premier zoo. Chaque année deviendra l'occasion de visiter de nouveaux parcs et de découvrir de nombreuses espèces.

C'est principalement à travers mon fonds de documents photos que je vous propose de faire mieux connaissance avec la diversité des animaux de nos zoos français.

Les images proposées dans ce magazine n'ont pas vocation à présenter les zoos français tels qu'ils existent aujourd'hui, mais tels que j'ai pu les immortaliser au cours de ma vie.

Il s'agit d'un magazine amateur. Veuillez excuser toute lacune dans nos connaissances.

Zoos en histoire : le Zoo de Montpellier

Un animal dans un zoo: les manchots du Cap au Zoo de La Palmyre

Zoos à la carte : le Parc de Saint-Vrain

Une espèce unique en France : le pécari à lèvres blanches du sud

Remerciements à : Philippe A. pour son travail de relecture

Zoos en histoire: le zoo de Montpellier

A 20 ans, comme tous les jeunes hommes de l'époque, j'ai dû faire mon service militaire. Engagé dans l'armée de l'air, je partis donc passer un an à la base aérienne 701 de Salon de Provence.

Les courtes permissions de 24 heures ne me permettant pas de rentrer dans ma Gironde natale, j'occupais mes temps libres à la découverte des sites touristiques de la Méditerranée.

Ces déplacements étaient évidemment l'occasion de visiter les parcs zoologiques que comptait cette région.

Par un beau weekend ensoleillé, je débarque au zoo de Montpellier avec mon camarade de régiment.

Entièrement gratuit, l'établissement est situé dans le vaste parc du Lunaret. Je suis frappé par la chaleur et le chant assourdissant des cigales qui garantissent l'ambiance méditerranéenne.

La foule est au rendez-vous.

Je découvre leur système de grands enclos dans une nature où le public, séparé des animaux par un fossé sec, observe les troupeaux d'herbivores depuis des ouvertures dans la végétation.



Chameau de Bactriane



Eland du Cap



Ce parc couvre une superficie de 80 hectares sur les 250 légués par Henri de Lunaret à la ville de Montpellier.

Ce jour là, le zoo se compose de 30 à 40 enclos et d'une vingtaine de cages et volières. Une serre de 430 m² richement plantée d'espèces tropicales propose une petite collection d'oiseaux tropicaux. Un complexe est dédié à la présentation de quelques espèces malgaches avec une quinzaine de stalles intérieures et une dizaine volières extérieures qui complètent les installations.





Guanaco Guib d'eau



Gnou bleu



Cerf d'Europe



Chameaux de Bactriane



Loup ibérique



Zèbre de Chapman



Bison d'Europe



Mouflon à manchettes

Une installation marque particulièrement ma visite : le pavillon dédié aux animaux de Madagascar me permet de voir une impressionnante collection de lémuriens et carnivores malgaches dans leurs volières extérieures et loges de nuit.

Les rares fossas sont présentés et se reproduisent.

Les lémuriens sont représentés par les maki vari noir et blanc, maki catta, lémur macaco, lémur fauve, lémur de Mayotte et lémur mongoz.

Des cacatoès rosalbins complètent le tableau.



Maki catta



Tortue radiée



Fossa



Lémur de Mayotte



Lémur vari noir et blanc



Mangouste à rayures étroites

Le circuit est assez long car les différents parcours se croisent régulièrement et il est très difficile de suivre un itinéraire qui permet de voir toutes les espèces sans faire des quantités de détours.

Le chemin est ponctué de quelques cages pour les oiseaux et petits carnivores.



Puma



Aigle bateleur



Mara



Aigle d'Australie



Nestor kéa est une espèce de perroquet montagnard de Nouvelle-Zélande.

Plus loin, on traverse une serre à armature bois : le chemin intérieur longe le mur d'enceinte et donne une large perspective sur l'espace où s'ébattent librement des gouras, touracos, colombes, nicobars ...

Des petits terrariums abritent quelques espèces de tortues, serpents et un crapaud géant. Je découvre deux petites espèces, que je n'avais jamais vu auparavant, le potto de Bosman et la mangouste à dix raies. Un des autres attraits du parc réside dans la végétation que l'on rencontre, chênes kermès, genévriers, chênes verts, pins d'Alep, chênes blancs, arbousiers, etc.



Oryx Gemsbok



Eland du Cap



Autruche



Antilope cervicapre



Wallaby de Bennett



Emeu



Bubale caama et son jeune une sous-espèce de bovidé du sud du continent africain et peu présent dans les zoos.



Cheval de Przewalski

Le parc a spécialement recherché la constitution de troupeaux de cervidés et surtout d'antilopes. Plusieurs espèces sont présentées dans un vaste vallon africain: Zèbre de Chapman, Gnou bleu, Gnou à queue blanche, Vautour à tète blanche et Vautour de Rupell.



Le vallon africain



Le parc était connu grâce à la fréquence des reproductions obtenues, notamment chez les guépards vivant en semi-liberté, par sa collection d'espèces rares de lémuriens et carnivores malgaches et ses nombreux oiseaux d'Australie et de Nouvelle-Zélande.

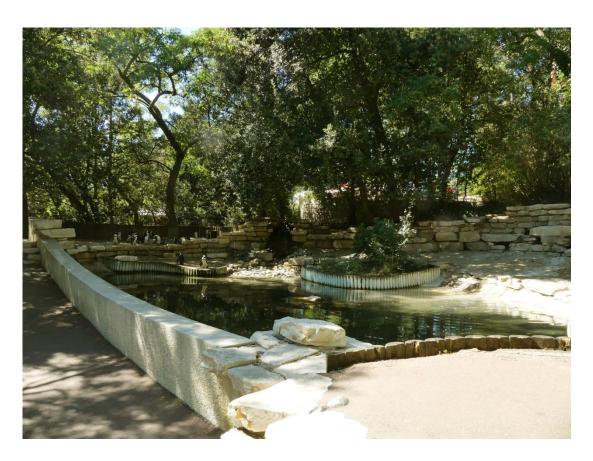
Les promeneurs peuvent librement pratiquer la marche et le cross sur les 10 km de chemins piétonniers. Désirant offrir au plus grand nombre possible de visiteurs, les plaisirs de la promenade, la ville a instauré la gratuité de l'entrée dés le début de l'aventure.

Le parc est ouvert tout au long de l'année.

Un animal dans un zoo: les manchots du Cap au zoo de La Palmyre

Le Manchot du Cap (Spheniscus demersus) est une espèce de manchot du sudafricain.

Il est présent dans une dizaine de parcs en France.

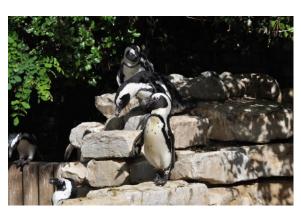






















Zoos à la carte : le Parc de Saint-Vrain

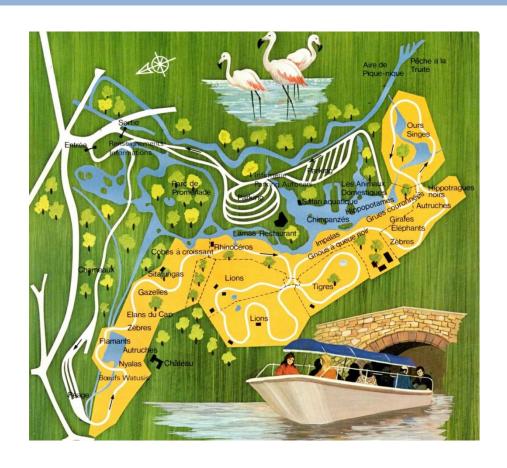
Inspiré par la réussite de Thoiry, ce parc fut créé en 1974 à quelques kilomètres de Paris.

Il offrait sur 140 hectares de bois et de plans d'eau plusieurs possibilités de visite. La première pouvait se faire en voiture avec la traversée de plusieurs parcs des félins, des singes, des ours et des grands mammifères sur les 9 kilomètres du circuit.

La visite se prolongeait aussi en un safari dans un bateau qui durait une trentaine de minutes.

La promenade à pieds permettait de retrouver les animaux de la ferme, les otaries, l'île des chimpanzés et de nombreux oiseaux.

Un circuit préhistorique offrait la découverte des reconstitutions de dinosaures grandeur nature, dont certains de plus de 15 mètres de long. Plusieurs reconstitutions des hommes préhistoriques jalonnaient aussi le parcours. Il a fermé en 1997.







Le parc préhistorique en 1982



Safari auto



Babouins



Watussi et autruche



Le restaurant et l'embarcadère



Babouins en 1979



Babouins en 1982 devant un feu de camp pour se réchauffer.



Ours d'Europe et babouins en 1976



Les lions



Flamants roses



Château et sa pièce d'eau en 1983



Le tigre en 1991



Flamants de Cuba et pélicans en 1978



Flamants roses et cygne



Hippopotames



Eléphants d'Afrique



Eléphants d'Afrique en 979



Groupe de girafes. Notez la couleur étonnante.



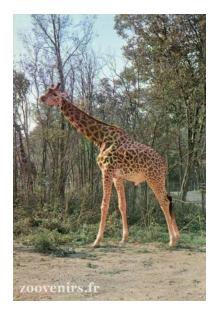
Eland du Cap



Eléphants d'Afrique



Eléphants d'Afrique



Girafe en 1976



Faisans d'ornement et rhinocéros



Rhinocéros blanc en 1987



Cobes à croissants



Zèbre de Chapman



Rhinocéros blancs en 1978



Safari bateau



Safari bateau en 1975



Chameau et dromadaire en 1978



Chimpanzés en 1991



Le petit train



La mini-ferme des animaux familiers





Jeune chimpanzé



Le parc préhistorique en 1982



Zèbres, lamas La terrasse panoramique Le restaurant Le débarcadère dans les années 70

Je rajoute cette vidéo <u>#Urbex</u> dans laquelle on se retrouve dans le parc aujourd'hui pratiquement abandonné: https://www.youtube.com/watch?v=vMT RYjPSouw

Une espèce unique en France : le pécari à lèvres blanches du sud

(Tayassu pecari albirostris)

Présent en France seulement à la Réserve zoologique de la Haute-Touche, il est très important pour la forêt amazonienne.

Il a un rôle primordial sur l'ensemble de la forêt, ce qui lui vaut d'être qualifié « d'ingénieur de l'écosystème ».

Ses actions de prédation des graines, de piétinement et de « labourage » des sols à la recherche de nourriture enfouie exercent des pressions diverses sur la dynamique forestière.

Il a un comportement social et grégaire. Il vit dans des grands groupes, appelés hardes, pouvant atteindre plusieurs centaines d'individus.

L'espèce a été récemment classée comme « Quasi menacé » par l'UICN, principalement en raison des prélèvements par la chasse et de la fragmentation des forêts.



























